

On se marie ? Oui ? Non ?

Sémione Zlotnikov

Extraits

Extrait I - La rencontre

VIKTOR : Pardonnez-moi... Je ne vous dérange pas ?.. Je vous dérange ?

DINA : Vous faites des manières ?

VIKTOR : Qui, moi ?

DINA : Vous jouez le bonhomme timide, discret et délicat ?
Vous, vous, qui d'autre.

VIKTOR : Mais je ne fais pas de manières. Comment je pourrais faire des manières ?

DINA : Et comment que vous pouvez. Ils font tous des manières. Au début. Ensuite, ils montrent leur vrai visage. Vous croyez quoi, que vous êtes différent des autres ?

L'homme ne dit rien.

Sans doute se demande-t-il s'il est différent des autres.

DINA : Pourquoi vous vous présentez une demi-heure à l'avance ?
J'avais fixé le rendez-vous à huit heures avec Anya. Maintenant, si je ne me trompe pas, il est huit heures moins vingt-cinq.

VIKTOR : Pardonnez-moi. J'ai pensé que... Anya m'a dit « environ, plus ou moins »... D'ailleurs, si vous voulez, je peux attendre vingt-cinq minutes dehors, quelque part... peut-être à l'entrée, ou bien...

Extrait II - Premières confidences

DINA : Quelle impression ? Quel pressentiment ? C'est moi qui vous ai dit ça ?

VIKTOR : Il y a des choses dont on peut... dont on peut ne pas parler.
Et puis, en général... ça fait cinq ans déjà que j'ai l'impression que depuis une dizaine d'années les femmes ne sont pas... vous savez... pas très...

DINA : Attirées par vous ?

VIKTOR : Pas très.

DINA : Et vous par les femmes ?

VIKTOR : Pas par toutes, mais oui ! Elles, par contre, ... presque pas on dirait.

DINA : Et alors ? Il faut quand même... Évidemment vous n'êtes pas très, très beau, mais j'ai vu pire. Vraiment pire. Je ne sais pas ce qui est mieux. En général, je trouve qu'un homme devrait être juste un peu plus beau qu'un porc-épic.

VIKTOR : Vous le pensez vraiment ?

DINA : Je trouve, oui.

VIKTOR : Ça me fait vraiment plaisir, Dina Fedorovna.

Extrait III - Quelques tests discrets

DINA : Buvez, il est délicieux. (*Il boit*).
Vous aimez ?

VIKTOR : Pas mal...

DINA : Vous n'aimez pas ?

VIKTOR : Exquis, aromatique, subtil, je l'aime ! (*Il remplit son verre.*)

DINA : Vous aimez les vins aromatiques ?

VIKTOR : Je ne sais pas, Dina Fedorovna, si je les aime ou pas...
Je les aime à l'occasion, comme ça... Au fait ça me laisse indifférent,
vous comprenez...

DINA : Je ne pouvais pas connaître vos goûts. Si j'avais su... Anya m'avait dit:
il boit peu, ou presque pas, peut-être même pas du tout...

VIKTOR : Ça dépend. Tout dépend de si je me trouve en compagnie... agréable,
quoi... Ou de si... Vous savez comment c'est...

DINA : Et moi, je me suis dit : un homme dans la quarantaine... ne rien boire
du tout, ça ne s'est jamais vu. Et pourquoi pas, de temps en temps...
A moins, bien sûr, d'avoir une maladie quelconque...
(*Il vide son verre d'un seul trait*).
Il est bon ?

VIKTOR : Je peux boire, de temps en temps. Pour tout vous dire, en fait de santé
pour le moment je ne peux pas me...

DINA : Vous êtes en bonne santé ?

Extrait IV - Qui a appelé ?

- VIKTOR** *(Il regarde autour de lui)*
Dina Fedorovna, quelqu'un m'a appelé par mon nom.
- DINA :** Quand ça ?
- VIKTOR :** Juste maintenant... et tout à l'heure, aussi...
- DINA :** C'est impossible, vous entendez des voix.
- VIKTOR :** Une voix de femme...
- DINA :** Mais je ne vous ai pas appelé.
- VIKTOR :** Justement, ce n'était pas vous...
- DINA** *(Elle regarde autour d'elle)*
Vous me faites marcher ?
- VIKTOR :** Je ne peux pas m'être trompé deux fois... mon nom... deux fois mon nom et autre chose encore... quelque chose comme...
- DINA :** Regardez-moi.
(Il la regarde).
Par quel nom ? Vous délirez ?
Regardez-moi dans les yeux, ne louchez pas de côté, vous allez vous déboîter les yeux. Par quel nom ? Taisez-vous, asseyez-vous.
(Il se tait et il s'assied)
Maintenant écoutez-moi attentivement. Non, s'il vous plaît, attentivement. Concentrez-vous, j'attends.
(Elle attend)
Concentré ? Maintenant mettez-vous bien ça dans la tête : dans cet appartement... ici, dans cette chambre...
(Elle le regarde fixement dans les yeux)
Dans cette chambre vous n'entendrez jamais — compris ? — jamais vous n'entendrez ici la voix d'une autre femme ! Tant que je suis vivante.

Extrait V - On en parle

VIKTOR : Dina Fedorovna...

DINA : Quoi ?

VIKTOR : Je peux vous embrasser ?

DINA : Moi ?

(Les yeux écarquillés, elle regarde l'homme comme si elle le voyait pour la première fois.)

On sera quel jour de la semaine, demain ?

VIKTOR : Demain... de la semaine... je peux ?...

DINA : Demain on sera dimanche. Car hier on était vendredi. Juste ?

VIKTOR : Je ne sais pas, je ne me rappelle pas... Et alors ? Quelle imp...

DINA : Très grande ! Ce que je veux savoir, c'est si l'Etat Civil travaille le dimanche. Normalement il devrait : les gens ne travaillent pas, non ? C'est le jour idéal pour se marier. Qu'est-ce que vous en pensez ?

VIKTOR : Dans quel sens, se marier ?

DINA : Se marier dans le sens normal, comme tout le monde.
Vous êtes venu pour quoi ?

VIKTOR : Je pensais...

DINA : Quoi ?

VIKTOR : Je ne sais pas...

DINA : Si vous ne savez pas, alors...

VIKTOR *(Très vite)*

Je ne sais pas si l'Etat Civil travaille le dimanche !..

DINA : Inutile de crier ! On va se renseigner tout de suite.
(Elle va au téléphone.)

Extrait VI :

VIKTOR : Je l'ai compris aujourd'hui, à l'instant même : il nous faut si peu de chose pour être heureux !

DINA *(A travers les rires)*
Comment-comment ?

VIKTOR : Je disais que nous vivons, nous vivons et c'est comme si, tu sais... souvent nous ne savons pas ce que nous voulons...
Et en fin de compte, ce que nous voulons, c'est...
(Il éternue bruyamment.)

DINA : Santé.

VIKTOR : Merci, nous voulons de l'amour.

DINA : Mais oui, mais oui...
ce n'est pas donné à tout le monde, comme on dit.

VIKTOR : C'est donné à tout le monde, je le...
Il faut seulement le vouloir très, très fort.

Extrait VII - Quelques liens

- VIKTOR :** Tu me plais beaucoup. Beaucoup, beaucoup.
(Elle le regarde sans rien dire).
Maintenant dis-le, toi.
- DINA :** Quoi ?
- VIKTOR :** Tu sais bien.
- DINA :** Je ne sais rien du tout.
- VIKTOR :** Tu ne sais pas ou tu sais ?.. Tu ne veux pas ? Des excuses ?
- DINA :** Je ne le dirai pas.
- VIKTOR :** Pourquoi ?
- DINA :** Parce que je ne le dirai pas. Un point c'est tout. J'ai peur.
- VIKTOR :** Pourquoi ? Mais pourquoi ?..
Je ne comprends pas, de quoi as-tu peur ?
- DINA :** Moi ? J'ai peur de tout, Viktor Petrovic.
- VIKTOR :** De moi aussi ? Vous avez peur de moi ? C'est ça ?..
- DINA :** Tu.
- VIKTOR :** Tu as peur.
- DINA :** Bien sûr. Maintenant que tu n'es plus un étranger,
il faut avoir peur de toi aussi. *(Silence).*
- VIKTOR :** Tu... tu parles sérieusement ?.. Tu plaisantes ?...
(La femme effleure du doigt les lèvres et le menton de l'homme, puis se retourne sans le regarder. Elle s'affale dans le fauteuil en poussant un profond soupir).
Tu ne plaisantes pas ?.. Autrement dit, je ne fais pas l'affaire ?
Je peux ficher le camp, quoi ?.. Prendre la porte ?..
Débarasser le plancher ?
- DINA :** Ecoutez...
(Elle le regarde en clignant des yeux.)
Est-ce que vous êtes un imbécile ?
- VIKTOR :** Un idiot.
- DINA :** Si tu continues à faire l'imbécile, tu finiras certainement idiot.
Si je pouvais...
(Et elle le regarde fixement.)
Je te ligoterais très, très serré...
- VIKTOR :** Moi ?...
- DINA :** Les mains et les pieds...
- VIKTOR :** Moi ? ?...
- DINA :** Et je te garderais là, tout près de moi, toute ma vie... Jusqu'à ma mort
tu resterais là, tout ligoté... mon chouchou à moi tout seul, et toujours...
et jamais...

Extrait VIII - Divergences

VIKTOR : Si seulement je pouvais comprendre ce dont l'être humain a besoin pour être heureux...

DINA : L'être humain ou toi ?

VIKTOR : Moi... l'être humain... et puis quoi, je ne suis pas ?...

DINA : J'ai connu un type dans ton genre. Il répétait toujours la même chose, jour après jour : je veux « je ne sais quoi ». Je veux et je veux. Mais qu'est-ce que tu veux ? Non, je veux un point c'est tout. Je veux et je veux. Devine un peu où il est, maintenant ?

(L'homme ne dit rien)

... chez ma copine ! Elle l'a percé à jour. Il va en avoir du « je ne sais quoi », avec celle-là : elle en est au huitième mois ! Pour être heureux, il faut : primo une femme, secundo un appartement, tertio des enfants et quarto tout le reste.

VIKTOR : Gratte-moi derrière l'oreille gauche, s'il te plaît.